

NOUVEAUX AMENAGEMENTS DANS LES VILLES ANCIENNES EN POLOGNE

Le processus de l'aménagement moderne, des nouveaux programmes et des constructions nouvelles dans les villes anciennes, a une longue histoire, dont les fondements sont assez compliqués. Il a pour source principale les changements socio-économiques qui interviennent dans la vie de la ville, mais les désastres — parmi lesquels les incendies et les destructions — y jouent aussi un rôle important. Ils occasionnent des modifications dans la nature et dans les formes architecturales des ensembles anciens.

Etant donné l'importance des conséquences de ces aménagements modernes pour l'aspect des centres historiques, il paraît indiqué d'analyser les changements qu'ils entraînent, que l'on peut classer en trois groupes:

1. changements à l'échelle urbaine, qui affectent l'ensemble de la structure spatiale de la ville ancienne,
2. changements à l'échelle architecturale, causés par la transformation de différents bâtiments ou par l'introduction de nouveaux,
3. introduction d'aménagements et d'équipements modernes dans l'infrastructure de la cité.

Les changements, représentant un certain processus évolutif, ont eu une répercussion décisive sur l'aspect des centres historiques. C'est pourquoi, avant d'analyser les transformations contemporaines, je me réfère à quelques exemples historiques.

Dans le premier groupe — changements à l'échelle urbaine — les structures spatiales, plus précisément, les plans des villes anciennes en Pologne, ont en général conservé les options de l'époque où ces agglomérations ont obtenu le statut de ville. Les réalisations issues des nouvelles conceptions spatiales du baroque ont été implantées soit à côté de la ville ancienne — ainsi « l'axe de Saxe » à Varsovie — ou bien liées à celle-ci — comme à Rydzyna. Les grands ensembles des collèges jésuites construits au XVII^e siècle, s'ils étaient bâtis sur des terrains situés dans la ville ancienne, s'inscrivaient dans le plan de la cité et les façades de leurs églises étaient situées dans l'axe des vieilles rues. De même, les initiatives radicales du XIX^e siècle ont peu affecté les villes polonaises. Toute une série de projets furent alors élaborés pour améliorer la circulation, dont les dispositions étaient dangereuses pour la structure des villes anciennes. Heureusement, en raison de la situation économique, les réalisations n'ont été que partielles et peu nombreuses. Les transformations à la périphérie des villes, après la destruction de leurs remparts médiévaux, furent par contre plus fréquentes.

Le bilan tragique des pertes causées par la Seconde Guerre Mondiale se chiffre à plus de cent villes et cités

incendiées et partiellement ou totalement détruites. Dans plusieurs villes, à l'intérieur des remparts médiévaux, il n'y avait plus que des gravats et un ou plusieurs bâtiments historiques fortement endommagés — en général des églises.

Dans les années d'après-guerre la première idée fut de reconstruire et même de reconstituer les monuments historiques et les ensembles urbains détruits. Face à ce cataclysme, nous avons suspendu l'application des principes fondamentaux de la conservation, laissant l'histoire apprécier notre attitude. Néanmoins, la réalisation de cette idée se heurta à de nombreuses difficultés et ne fut possible que dans quelques villes: à Varsovie, Poznan, Opole, dans la partie centrale — la « Ville Principale » — de Gdansk, sur le Marché Central de Wroclaw, et, partiellement, dans quelques autres villes. Les travaux de ce type exigeaient des recherches et des études très longues, ainsi que des moyens financiers considérables. Pour beaucoup de centres historiques on ne disposait plus de la documentation ancienne indispensable, qui avait été brûlée ou dispersée. D'autre part, les besoins de la vie exigeaient la rapide reconstruction des quartiers anciens de plusieurs villes; ces quartiers constituaient une partie importante de la cité, leur équipement d'infrastructure et les revêtements de leurs rues n'avaient pas été détruits. Cette pression des besoins immédiats et les nécessités économiques ont conduit à décider que des bâtiments nouveaux seraient construits sur le terrain de la vieille ville. Ils furent implantés parfois sur l'ancien tracé, en bordure des îlots, surtout près des marchés, mais aussi à des emplacements indépendants du réseau des rues anciennes et plus conformes aux besoins de lumière des habitations modernes. Dans ce cas, sans tenir compte du gabarit des bâtiments anciens, des maisons de cinq niveaux ont été construites, ou même de hauts immeubles ponctuels. C'est ainsi qu'ont été créées des villes et des cités nouvelles où les constructions sont parfois liées à l'ancienne structure et aux monuments historiques conservés, comme c'est le cas à Malbork; parfois aussi, ces constructions constituent des systèmes plus indépendants, seul le tracé des anciennes rues ayant été maintenu.

Malgré cela, et quoique le tracé des anciennes rues ait été conservé, ce sont des villes neuves. Ce compromis entre l'ancien principe urbain et le nouveau n'a pas donné lieu à des créations de valeur. D'autant plus que l'expression des nouvelles formes architecturales était, tout au plus, médiocre. Dans ce cas particulier de la reconstruction des centres historiques, c'est la reconstitution historique qui a été un succès, et pas

seulement en Pologne. Mais on doit se rendre compte qu'il ne s'agit plus des centres historiques authentiques, mais de leur reconstitution spatiale, où une nouvelle substance et des formes architecturales reconstruites prédominent.

Je passe au deuxième type de changements, c'est-à-dire à l'apparition dans les ensembles historiques conservés de formes et de bâtiments nouveaux. Ici, il faut considérer le phénomène analysé comme un processus de l'évolution qui s'opère dans le tissu vivant que forment les constructions de la ville. Ces changements intervenaient déjà au moyen âge et, dans les villes médiévales, ils se sont particulièrement intensifiés à l'époque de la Renaissance et du Baroque. Avec le développement des villes et l'aisance croissante, le patriciat citadin exprimait son caractère progressiste et sa richesse en adoptant les formes architecturales de la Renaissance puis du Baroque. Les anciennes façades gothiques étaient remaniées, surtout dans les villes situées sur les grandes voies commerciales. Dans le périmètre des vieilles villes, sur l'emplacement de maisons démolies, furent également édifiées des résidences pour les grands seigneurs, en particulier aux XVII^e et XVIII^e siècles. Les hôtels de ville ainsi que les édifices commerciaux furent agrandis, selon des formes nouvelles. De nouveaux bâtiments d'utilité publique furent construits ainsi que des églises et des couvents. Des ouvrages fortifiés furent élevés.

L'envergure de ces transformations dépendait du développement économique de ces villes ainsi que de la situation du noyau historique, au centre ou en bordure de l'organisme urbain en expansion, et de sa topographie. Ces transformations furent, ainsi, plus importantes dans la vieille ville de Cracovie qu'à Varsovie.

Les changements provoqués par les nouveaux besoins de la vie apparaissent tout particulièrement à l'époque de la forte croissance des villes, aux XIX^e et XX^e siècles. Si dans cette période un nouveau centre ne se forme pas comme à Varsovie et à Poznan, de nouveaux bâtiments répondant à ces besoins nouveaux pénètrent sur le site de la ville ancienne ou l'entourent en rangs serrés.

Ces constructions nouvelles sont des maisons de commerce, des immeubles administratifs, des hôtels, des bureaux de poste, des théâtres et même des prisons. Les formes architecturales reflètent l'époque de leur création, depuis l'éclectisme, le style « fin de siècle » et le « modern style » du début du XX^e siècle jusqu'à l'architecture nouvelle de l'entre-deux-guerres. Leur volume est, cependant, toujours beaucoup plus important que celui des constructions existantes et dépasse sensiblement la hauteur des bâtiments anciens voisins. Ainsi a été transformée l'image de la place du marché de Wrocław, où l'on a remanié beaucoup de maisons pour les transformer en grands magasins, avec des façades de verre, et où, à l'angle, a été implanté un immeuble administratif moderne, dépassant le gabarit des autres constructions de la place du marché.

Des bâtiments neufs furent implantés autour de la vieille ville à Gdansk, mais, dans la cité ancienne même, fut construit le grand hôtel des postes, de style Renaissance. Un autre grand bureau de poste, de style néo-gothique, a été implanté sur le marché de Torun. Les anciens hôtels de ville ont aussi été agrandis et remaniés pour répondre aux besoins administratifs croissants des villes. La densité des constructions dans les centres historiques fut également augmentée par les surélévations et par l'introduction de nouvelles dépendances. Dans les beaux ensembles des rues Krakowskie Przedmiescie et Nowy Swiat apparaissent de grands hôtels et des immeubles de rapport, dont les pignons nus surplombaient les constructions anciennes. Ce processus a été un peu freiné entre les deux guerres, en vertu de la nouvelle loi sur la protection des monuments historiques, mais c'est précisément à cette époque qu'ont été construits de grands immeubles agressifs à Cracovie et à Wrocław. La reconstruction a permis de corriger certaines erreurs des périodes précédentes.

Le problème de l'introduction de bâtiments neufs dans les ensembles historiques s'est posé à l'occasion de tous les travaux entrepris après la guerre, lors de la reconstruction des ensembles partiellement détruits, ou lors de la mise en valeur des villes épargnées. Les nouvelles méthodes de programmation urbaine et de mise en valeur des centres historiques permettent de réduire au minimum indispensable et justifient l'introduction de constructions modernes dans ces ensembles. Mais cela est nécessaire lorsque l'on doit construire sur un terrain resté libre jusqu'ici ou qu'il s'agit de compléter un programme à l'échelle des besoins actuels. Ces problèmes se produisent aussi lorsque les quartiers anciens et nouveaux se touchent directement.

Les années 1950 ont été en Pologne une période d'architecture éclectique. Par conséquent, beaucoup de maisons construites pour compléter les centres historiques sont des pastiches.

Au début des années 1960, l'architecture contemporaine authentique fit son apparition dans les quartiers anciens, mais sa coexistence avec les bâtiments historiques n'alla pas sans dissonances. Les transformations de la place du théâtre à Varsovie en fournissent un exemple. Le volume du grand théâtre, œuvre de l'architecte Corazzi (1825-1832), occupe tout le côté sud de la place. Le côté ouest a également conservé son aspect néo-classique. Sur le côté est, un immeuble résidentiel a été construit en 1964-65, aux formes agressives, et, au nord, trois tours résidentielles, qui ne s'harmonisent guère avec l'ensemble de la composition de la place. Le monument aux Héros de Varsovie, érigé à proximité, dans l'axe du théâtre, n'améliore pas la situation.

Les exemples d'introduction de formes nouvelles en bordure du quartier de la « ville principale » à Gdansk sont plus intéressants. Le théâtre, incendié, a été reconstruit avec une nouvelle façade de verre dans le voisinage de l'Arsenal aux riches formes du XVII^e siècle. Le contraste est intéressant, mais la nouvelle façade, trop en

sailie par rapport au volume de l'Arsenal, suscite des réserves. Un peu plus loin, près de la « Haute Porte » datant du XVI^e siècle, a été construit un bâtiment moderne vitré, la « Maison des Meubles ». Ici, également, le projet se fondait sur le principe du contraste, mais on a construit le nouveau bâtiment dans l'alignement du monument historique et on lui a donné, à tort, un volume comparable.

A Zamosc, une ville des XVI^e et XVII^e siècles qui a échappé aux destructions de la guerre, on a construit au cours des dernières années un hôtel moderne dont la hauteur est comparable à celle des constructions anciennes qui l'entourent. On a utilisé des formes contemporaines, à divisions étroitement rythmées, et employé l'aluminium et des murs enduits lisses.

Les questions liées à l'introduction de bâtiments nouveaux dans les ensembles anciens passionnent les architectes polonais. A Torun, à côté du château, un restaurant a été implanté devant les remparts et est assez bien inscrit dans une situation qui n'était pas facile.

Des essais ont été également tentés dans d'autres villes. Un restaurant a été construit sur la place d'Otmuchow, mais cette réalisation est contestable, non pour sa situation, mais pour sa mauvaise architecture.

Des bâtiments modernes ont été également introduits dans la ville ancienne à Cracovie. Certains se sont bien assimilés à leur entourage. Par contre, le palais des expositions de la place Szczepanski suscite des réserves. C'est un bloc de béton armé, sans baies, à revêtement sculpté, extrêmement agressif.

Les conceptions formelles pour l'introduction de l'architecture contemporaine dans les ensembles historiques sont assez variées. Et ce principe est, peut-être, juste, car il permet le choix judicieux de la solution architecturale et des moyens d'expression selon l'environnement spécifique, dans chaque cas. Les expériences faites en Pologne et dans les autres pays prouvent que l'introduction de nouvelles structures dans les ensembles anciens est une tâche ardue. Elle exige un talent créateur et une grande sensibilité artistique. Les architectes doués, qui savent aussi comprendre et respecter le milieu historique dans lequel ils réalisent leurs œuvres, peuvent y apporter de nouvelles créations architecturales de valeur.

Pour terminer, je voudrais dire quelques mots du troisième groupe: les remaniements contemporains dans les centres historiques pour répondre aux nouveaux besoins techniques. Ils ont trait aux installations énergétiques, aux communications et au commerce. Même si l'équipement d'infrastructure est très poussé, certains éléments entraînent de fâcheuses ingérences dans l'aspect du centre historique. Je citerai ici un exemple choquant à Gdansk. Un chauffage central général a été installé pour toute la ville, ce qui est une initiative très positive.

Néanmoins, en raison de la vaste étendue du Vieux Gdansk, il a été nécessaire de construire une chaufferie dans le centre historique. Elle est située au centre, au bord de la rivière, tout à côté d'un monument historique de grande qualité, la « Porte Grue ». On a tout de même adopté une solution de compromis, en divisant le nouveau bâtiment en plusieurs parties, couvertes de hautes toitures. L'ensemble du projet est cependant inacceptable.

Les sous-stations électriques de transformation qui, conformément aux règlements, doivent être situées au rez-de-chaussée avec un accès direct sur l'extérieur pour permettre l'échange des transformateurs, causent bien des soucis. Des batailles sont livrées pour les localiser, mais leur présence porte quand même atteinte au caractère, sinon des rues, du moins de certains coins des villes anciennes.

L'éclairage des rues et des places dans les quartiers anciens constitue un autre problème. Les normes d'éclairage exigées ont été augmentées, ce qui entraîne des dispositions spéciales concernant ces installations, autant que possible discrètes mais efficaces. Une autre question y est liée: l'illumination des bâtiments et des ensembles historiques. Il faut faire en sorte que les sources de lumière ne soient pas des éléments gênants dans l'architecture de la ville, surtout le jour.

Parmi les problèmes d'éclairage, il faut aussi considérer les réclames lumineuses. Ces installations ne peuvent être entièrement supprimées. Nous les limitons au minimum indispensable, soit aux inscriptions en lettres directement placées au-dessus des magasins ou des restaurants, soit aux enseignes éclairées par dessous.

En ce qui concerne les transports, notre principal effort tend à limiter sensiblement ou à éliminer, comme à Varsovie, la circulation des voitures dans les villes anciennes. Cette question est difficile à résoudre car elle provoque les objections des habitants du quartier et exige de nombreux parkings.

Les conceptions contemporaines de l'aménagement du territoire doivent aussi être appliquées aux villes anciennes. Il faut traiter les centres historiques comme des organismes urbains vivants. Pour que l'aménagement contemporain ne porte pas atteinte aux vestiges anciens, il faut établir pleinement et consciemment les besoins et les programmes en ce domaine. Ceci exige une grande culture de la part de tous ceux qui participent à l'élaboration des nouveaux aménagements ainsi que la recherche de solutions originales même si elles exigent un grand effort — et parfois aussi de grosses dépenses. Les valeurs représentées par les centres historiques sont en effet un patrimoine social et national unique.

Jan ZACHWATOWICZ

MODERN ADDITIONS TO ANCIENT TOWNS IN POLAND

The protection and enhancement of historic groups of buildings—among which are to be numbered the groups of public monuments forming the centres of ancient towns—involve the entry of these buildings into contemporary life. It will be necessary to adapt them to the requirements of the day and to install modern conveniences. In some cases it may be essential to add new buildings to the old.

Such new buildings must obey certain definite rules. The decisive feature marking ancient buildings was the uninterrupted character of the frontages along the streets and squares; this system of town-building continued to be adopted from the Middle Ages down to the beginning of our century. Under the present system we find irregular frontages composed of buildings indifferently high or long, so that it is impossible to adopt

a modern procedure within a historic group of buildings, for it would destroy the very essence of these. New buildings must be resorted to only as a means of "stopping the gaps" in the old and in due obedience to the conditions this will involve, namely, acceptance of an unbroken composition for the façades, of the original layout of the site and of a height identical with that of the existent buildings. This does not mean that one must adopt the ancient architectural forms, but that the forms chosen must harmonize with those of the ancient buildings instead of contrasting with them. Such an achievement will demand talent and a wide culture, apart from the fact that there must have been a clear statement on the use to be made of the new structure.